

EDUCATION ENFANTINE

Numéro Hors-Série • juillet 1996

**Pauline,
Germaine,
Suzanne
et nous**

**L'école
maternelle,
hier pour
demain**



NATHAN

69^e CONGRÈS • AGIEM • CLERMONT-FERRAND

Le miracle enfantin

Germaine Tortel savait que, par une pédagogie de l'initiation, de l'expression sous toutes ses formes, de l'écoute permanente, l'enfant peut participer à sa propre culture et se construire. Elle aurait eu cent ans cette année, mais ses idées lui survivent avec dynamisme¹.

Germaine Tortel appuie "sa" pédagogie de l'initiation sur trois buts à atteindre. D'abord tenir compte de l'évolution de l'image mentale de l'enfant et de la représentation que l'on en a. Ensuite, par des apports culturels de qualité en poésie, danse et musique, contribuer à l'enrichissement de sa sensibilité et de son imagination. Enfin, développer son intelligence par une structuration de l'espace et du temps, et une prise de conscience de soi. En fait, quand Germaine Tortel parle de pédagogie d'initiation, elle veut tout simplement parler de pédagogie maternel-

le. Peut-on parler, d'ailleurs, de pédagogie en dehors de l'initiation ? En effet, l'enfant de maternelle, durant ces premiers pas, ces départs vers une recherche, vers la connaissance, ces "anticipations spontanées d'une méthode vers toute acquisition", fait-il autre chose qu'aller au-devant du savoir et de la sagesse ? Il s'agit donc, pour lui, comme dans toute initiation, de quitter un monde pour en découvrir un autre, en prenant un chemin semé d'épreuves... Voilà pourquoi Germaine Tortel, quand elle parle de pédagogie maternelle, estime que son intention n'est que de promouvoir une nouvelle naissance. Cette

pédagogie rend à l'initiation sa signification fondamentale qui prend ses racines dans des besoins attachés à l'espèce : besoin de survivance dans la fidélité à soi, besoin de continuité biologique, besoin de création et de reproduction à son image...

L'enseignant n'est que le médiateur entre les savoirs et l'enfant, ainsi que le catalyseur qui provoque, comme en chimie, les réactions. De simple récepteur, l'enfant devient constructeur de lui-même, dans un effort constant de dépassement de soi. La vocation de l'enseignant se situe bien dans cette "ascension".

Et bien sûr, pour cela, il s'agit d'organiser la rencontre de l'enfant et de l'adulte, "rencontre du Moi enfantin et de l'autre, de ce moi et de l'événement qui donne la vie à l'esprit", écrit Germaine Tortel.

Germaine Tortel, pour qui la pédagogie d'initiation est pédagogie d'expression et d'écoute, de projet et de provocation, de prise de conscience, bref une philosophie de l'éducation, la justifie en fonc-

tion des besoins biologiques de l'enfant. En effet, ce besoin de grandir, d'égaliser l'adulte, de s'identifier à lui, n'est-il pas, à lui seul, la justification première de cette pédagogie d'initiation ?

Fins et moyens

Il y a, c'est certain, cette imitation fondamentale des comportements de l'espèce. C'est pour cela que la pédagogie maternelle se distingue peut-être de toutes les autres. Parce qu'elle est dynamique, parce qu'elle se sert de ce dynamisme comme moteur de toute intervention, parce qu'elle prend en considération le "possible immédiat". L'enfant possède un sens inné de l'évolution humaine, quel bonheur ! Germaine Tortel signale néanmoins

que l'éducation, grande réalisation humaine de longue haleine, "se veut une perspective, se voit comme telle, à partir de ses fins mûrement réfléchies, desquelles tous les moyens seront tirés, afin que ces fins soient en perpétuel et progressif accomplissement". Elle crie pourtant, casse-cou : "La faute la plus grave reste, à toutes les étapes de cette vie, de conférer au moyen – la connaissance y comprise – une valeur usurpée de finalité."

Pédagogie d'expression

L'enfant s'exprime pleinement si on le met en situation de le faire. Si les conditions sont bonnes, il prend en considération sa parole ou son œuvre. Tout l'éventail dont il dispose, à cette période

Pédagogies, pédagogies...

"La pédagogie traditionnelle se présente sous la forme d'exercices séparés, dans une perspective constructive où le besoin de s'exercer revêt toute sa force.../... Si l'on commence par l'exercice, pour lui apprendre à être adroit, si l'on commence par le procédé pour lui apprendre à s'exprimer selon des formules ou des recettes d'adultes, si l'on commence par l'observation pour lui apprendre à voir l'objet objectivement selon la somme de ses appartenances sensorielles, si l'on commence par l'analyse énumérative et desséchée du savant, on ne promulgue pas l'esprit enfant, on ignore la fonction essentielle de l'enfance qui est un jeu assimilateur, jeu d'égoïsme souverain, qui de soi crée l'infini, lacis de rapports d'appartenance par lesquels l'objet devient cette chose interférente, pleine d'informations vibrantes, pleine de promesses et de possibilités actives, pleine de jeux mentaux et de jeux de paroles, pleine de jeux d'appropriation affective, volontaire et agissante."

(extrait de *L'Enfant émerveillé*, écrits sur l'art, Germaine Tortel, CRDP de Lille, 1979.)



Association Germaine Tortel

"Pédagogie d'initiation"

Société de perfectionnement pédagogique rassemblant tous ceux qui s'y intéressent, tous ceux qui la pratiquent, veulent la faire connaître et diffuser l'œuvre de Germaine Tortel.

Siège social

105, rue du Chevaleret

75 013 Paris

Tél. : 16 (1) 45 83 42 04.

Centre de documentation et lieu de réunion :

École élémentaire B

9, rue Franc-Nohain

75 013 Paris.

de sa vie, lui permet de se former à toutes les fonctions du langage : verbal, mimique, expression corporelle, plastique..., qui s'associent et s'épaulent.

Germaine Tortel voit, dans cette progression, un accroissement des relations actives de l'enfant avec le monde. Il se socialise et s'intériorise tout à la fois. En effet, s'il prend conscience de sa parole et de son "œuvre", il apprend aussi à écouter, à regarder l'œuvre des autres, à tenir compte des idées de l'autre ; les différences devenant richesses. Encore faut-il savoir respecter l'être enfantin. "Si l'on sait comprendre, dit Germaine Tortel, que sa vie intérieure est aussi positive que celle de l'adulte, on découvre que plus on l'étudie, plus on s'aperçoit que l'esprit enfantin a ses valeurs en soi, pour soi, avec soi."

On s'aperçoit aussi que l'expression habituellement dévolue à l'enfant voit reculer, sinon briser, ses limites. Un bénéfice incomparable est ainsi atteint ; c'est la candeur qui trouve sa voie et qui s'exprime... Les techniques apparaissent alors quand elles sont nécessaires et deviennent des instruments au service de l'expression. Les maitresses sont fières des œuvres de leurs petits élèves car elles savent que, sans elles, elles ne seraient pas. C'est par elles qu'une certaine force s'est communiquée aux enfants. Faire une exposition des œuvres d'enfants, c'est se faire rencontrer deux naïvetés : celle de l'enfant, bien sûr, mais aussi celle conservée par l'adulte dans un coin de

Sur les pas de Germaine Tortel...

Germaine Tortel (1896-1975) : du Rhône à la rue d'Ulm

Germaine entre à l'École normale de Lyon en 1913 et en sort en 1916. Elle devient institutrice d'école élémentaire dans le département du Rhône jusqu'en 1932. Titulaire du double certificat d'aptitude à l'inspection des écoles élémentaires et des écoles maternelles, elle est nommée, en 1932, inspectrice dans la Nièvre et la Loire. En 1946, elle est chargée d'une circonscription maternelle à Paris et dans le département de la Seine jusqu'en 1962. Germaine Tortel organise de très nombreuses expositions à Paris, en France et à l'étranger.

À sa retraite d'inspectrice, elle est affectée au premier poste de recherche sur l'École maternelle à l'Institut pédagogique national de Paris.

son être. *"L'enfance a ses valeurs éternelles (...) et une mise en valeur active, un acquiescement total et parfaitement éclairé à ce qui sort de l'enfant sont à la base de toute éducation"*, écrit G. Tortel.

Cela demande un art consommé de partir de l'enfant, de l'accompagner dans son inspiration pour que ce qui sort de lui le valorise et le transcende. Cet art, Germaine Tortel le nomme dialectique. C'est l'ensemble des moments éducatifs qui permettent à l'œuvre enfantine de naître. Comprendre l'école maternelle, c'est savoir que l'enfant y vit de ses idées et de ses œuvres.

L'art de peindre

La pédagogie de Germaine Tortel exige que l'enfant s'interroge et continue à s'interroger. Certes, les moyens d'apprentissage ne sont pas exclus (lire encadré : Pédagogies, pédagogies), mais il s'agit, dans l'art de peindre, qui est un moyen d'illustrer ses conceptions, de faire appel à l'universel égocentrisme, qu'elle baptise "roi de l'enfance".

Une chose n'existe que par qui la réinvente, aussi c'est l'activité d'appropriation et d'assimilation qui est à l'origine de toute création. Il s'agit d'une activité ludique en son entier, créant ses "rap-



Avec Jean Marais, en visite dans une galerie parisienne où Germaine Tortel présentait une exposition.

ports propres, ses rapports d'usage et de jouissance".

Pour l'enseignant, l'ambition est de promulguer l'œuvre dans sa valeur entière. C'est donc le passage à l'observation, à l'essai, à l'enquête, au questionnement de l'adulte, l'explication d'un geste, la critique constructive. C'est aussi le recommencement, les discussions... *"Ainsi l'œuvre plastique est-elle signée de cette candeur qui dit tout d'un tempérament et d'un désir, d'un être qui se trouve en définissant l'objet."*

Spontanéité raisonnée

C'est à la recherche d'un juste équilibre entre le spontané et le raisonné que les éducateurs de maternelle sont invités par la pédagogie de Germaine Tortel.

En effet, l'enseignant fait continuellement appel à sa spontanéité lorsqu'il s'agit de faire face aux imprévus permanents de la classe. En revanche, quand il observe les élèves et la classe, c'est – ô combien – raisonné !

Son habileté consiste à guider, sans cesse, chaque enfant dans son ascension, dans sa "montée psychique". C'est un perpétuel va-et-vient entre audace et contrôle, entre vouloir et pouvoir. L'éducateur encourage le timide et crie casse-cou au téméraire. Travail d'artiste, travail de guide pas toujours facile...

Pour conclure sur cette pédagogie d'initiation et d'expression, laissons le dernier mot à Germaine Tortel : *"Tout*

Bibliographie

Outre de nombreux articles et textes de conférences, des ouvrages de (ou sur) Germaine Tortel sont publiés par le CRDP de Lille. Il est possible de se les procurer au siège social de l'association :

105, rue du Chevaleret, 75013 Paris.

Cheminement (1977)

L'Enfant émerveillé (1979)

La Musique signe et clé de l'éducation (1984)

Retrouver l'esprit d'enfance (1986)

L'Univers éducatif de Germaine Tortel (1990)

Un bulletin, intitulé *Sur les pas de Germaine Tortel*, paraît chaque trimestre.

notre art, bien raisonné, est d'entretenir en chaque enfant, par nos découvertes spontanées, des sollicitations heureuses, ce rythme de l'ascension. Toujours lever les yeux sur les désirs immenses et toujours chercher la saisie minutieuse des choses par la prise de conscience... La pédagogie est une attente du miracle enfantin."

Alexandre Librecourt

1- C'est l'association "Sur les pas de Germaine Tortel" qui se charge de faire connaître et de diffuser l'œuvre de Germaine Tortel. Elle est aussi une société de perfectionnement pédagogique (lire encadré).